

Crapaud / Bobino

Monique Joachim

Numéro 85, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66781ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Joachim, M. (2012). Crapaud / Bobino. *Brèves littéraires*, (85), 84–84.

MONIQUE JOACHIM

CRAPAUD

C'est en pénitence dans le jardin que je découvris ce qu'était l'empathie.

Cette fois-là, j'avais bien mérité ma punition. Exaspérée par les fausses pâmoisons de ma petite sœur au moment des devoirs (ce que j'appelais méchamment ses faiblesses en mathématiques), j'avais confectionné pour sa poupée un bonnet d'âne. J'étais bien consciente que ce geste m'attirerait des ennuis, mais j'avais trouvé mon idée si drôle, la capine à deux oreilles si réussie, que je me sentais d'attaque à accepter n'importe quel châtiment. Le « Dehors, Monique ! » ne se fit pas attendre. J'étais donc morte de rire près de l'étang des canards lorsque j'aperçus un ouaouaron qui me fit un clin d'œil, lui aussi tout à la rigolade.

BOBINO

Un bidon lui sert de siège, un accordéon de carton lui tient lieu de voix. Il pleure, le petit, tirant sans conviction quelques notes amères de son instrument de pacotille. Sa grand-mère le surveille, agitant, en je ne sais quelle langue, une tasse d'étain. Il m'émeut, l'enfant-musique, l'enfant-chagrin. Alors, je lui caresse la joue. Il écarquille les yeux. Jamais il n'est passé si près de la tendresse... un bien court instant de joie qui se sauve aux cris de l'aïeule ramenant le même à la mendicité.